

Séjour Randonnée en Queyras

23-27 juin 2024

Nous étions 19 inscrits à ce séjour proposé par Patrice Ghibaudo et Alain Berthe. L'ouverture récente du Col de la Bonette nous a permis de rejoindre Molines-en-Queyras, notre lieu d'hébergement, dans de bonnes conditions.

Nous avons prévu une petite rando pendant ce trajet et nous nous arrêtons dans la descente de la Bonette, peu avant d'atteindre Jausiers: le but était de monter à la cascade du Pissoun, la curiosité du coin. Le temps, bien que couvert, n'était pas trop menaçant et nous partons vers 10h30 pour cette randonnée en boucle de 7km pour 450m de dénivelé à partir du lieu-dit la Chalanette. Montée sympathique, en forêt et en alpage, qui longe un gros

torrent... si gros que le circuit prévu est interrompu car il nous est impossible de franchir le gué! Après un pic-nic dans les prés nous redescendons et décidons de remonter après la passerelle sur l'autre rive du torrent, dans l'autre sens de la boucle, afin d'aller voir la cascade du Pissoun: cela valait le coup car elle est impressionnante tant le débit est important!



Arrivés aux voitures nous reprenons la route pour le gîte de la Baïta du Loup, au lieu-dit La Chalp, près de Molines, où nous arrivons vers 17 heures.

Très bien accueillis par le gestionnaire et son fils (il s'agit d'une entreprise familiale), nous sommes ravis de la beauté des lieux: les chambres sont confortables, tout est neuf, décoré avec goût, avec beaucoup de boiseries, forcément dans le Queyras! Nous retrouvons Michel et Line Husson, ainsi que Isabelle Guisquet et Fabrice Rault qui étaient arrivés la veille.

Le lendemain matin, la météo n'est pas fameuse et nous partons en voiture sous la pluie... Nadège Pichou et Roselyne Saillard qui sont logées à Arvieux nous ont rejoint. Nous avons décidé de faire le sommet Bucher (2250m), une rando en boucle de 11km pour 650m de dénivelé qui démarre à Molines, non loin du gîte.

Après quelques hésitations pour trouver le point de départ (le parking prévu est un champ de boue...) nous nous mettons en route, alors que la pluie a cessé. Nous allons être rapidement très surpris par un imprévu: l'itinéraire emprunte une piste qui est utilisée pour les chantiers de débardage. Vu la taille et le poids des engins qui y circulent, la piste montante est devenue un fleuve de boue...

Nous arrivons néanmoins à monter, en longeant la piste et en la quittant lorsque la progression y est difficile. Heureusement les forestiers sont sympas et arrêtent leurs engins pour nous faciliter le passage.

Après une halte au Clot Henri, une petite cabane de montagne avec un abreuvoir en bois très typique, nous continuons vers le col des Prés de Fromage... et il recommence à pleuvoir. Arrivés au col

nous décidons de ne pas poursuivre vers le sommet car la pluie continue et nous trouvons une cabane avec auvent pour nous abriter pendant le pic-nic. Un essai radio vers le relais Grandes Alpes du pic de Rochebrune fonctionne bien malgré un niveau de réception assez faible.



Nous rentrons par le GR ce qui nous permet d'éviter les pentes boueuses de la piste du matin... Le chemin est néanmoins glissant, mais heureusement la pluie s'est arrêtée. Une petite halte à la chapelle Saint Simon avec en face une grande croix en bois très typique décorée de symboles représentant la vie et les métiers du Queyras. Nous traversons de superbes champs de fleurs sur le versant sud-est avec une jolie vue sur Saint Véran en face de nous.

Nous préparons le soir la rando du lendemain. Nous décidons d'annuler la rando prévue aux lacs Egorgeou pour un deuxième groupe, car la météo n'est pas bonne et nous avons une information du gestionnaire du gîte de Nadège et Roselyne qui déconseille ce parcours encore trop enneigé. Nous ferons donc tous ensemble la rando prévue pour le premier groupe, une boucle de 12km pour un petit dénivelé de 300m au départ de Moline, vers les hameaux de Prats Hauts et Prats Bas.

Christine et Yves Drouot qui avaient prévu de ne passer que deux jours avec nous et qui sont logés à Saint Véran nous ont rejoint sur le parking du gîte. Nous partons sous la pluie (encore !) mais heureusement le temps s'améliore ensuite et nous aurons

quelques (rares) rayons de soleil dans la matinée.

Balade agréable sur les hauteurs de Molines, qui traverse de petits hameaux avec leurs constructions typiques du Queyras.

Pic-nic (au sec !) sous la protection de Saint Barnabé qui nous surveille depuis l'oratoire tout proche...

Sur le chemin du retour nous faisons une petite halte

devant l'église Saint Romain: le clocher est très caractéristique du Queyras ainsi que le cimetière avec ses tombes en bois en forme de lits.

Jocelyne Pisano, qui était en visite dans la région, est passée nous voir et partage le repas du soir avec nous.



C'est déjà le dernier jour de rando et heureusement la météo est enfin plus clémente! Nous avons donc décidé de monter plus haut en altitude et nous irons au col d'Urine (2525m) dans le secteur d'Abries, une rando en partie en boucle de 10km pour 700m de dénivelé.

Après 35mn de voiture environ, nous arrivons au petit hameau de Valpréveyre, au bord du torrent de Bouchet, le point de départ de notre randonnée; la route s'arrête ici, c'est vraiment le bout du monde et nous apprécions la beauté du lieu.

Nous montons en forêt, puis dans les prés jusqu'à atteindre le carrefour de notre trajet retour au lieu-dit Bergerie sous Roche, la bien nommée car accolée à un énorme rocher. De là notre objectif est bien visible: le parcours final vers le col comporte de nombreux passages en névé. Nous pouvons continuer car ces névés sont peu pentus, la neige est plutôt molle et ils ne sont pas exposés, ce qui se confirmera pendant notre progression.



Notre cheminement alterne les passages au sec et les névés et nous arrivons sans problème au col qui est encore totalement enneigé. Nous ne verrons ni les bornes frontières ni le côté italien car le brouillard commence à monter...

Par prudence nous décidons de ne pas nous arrêter plus longtemps au col afin d'éviter une redescente possible des névés dans le brouillard avec notre groupe de 16 personnes...

Nous rejoignons sans problème dans nos traces aller le carrefour du matin et nous nous installons pour le pic-nic dans un superbe champ de fleurs sous le soleil (enfin!). La vue est superbe, à l'est sur la tête du Pelvas qui domine le col d'Urine, et à l'ouest vers le secteur du col d'Izoard avec le pic de Rochebrune en particulier.

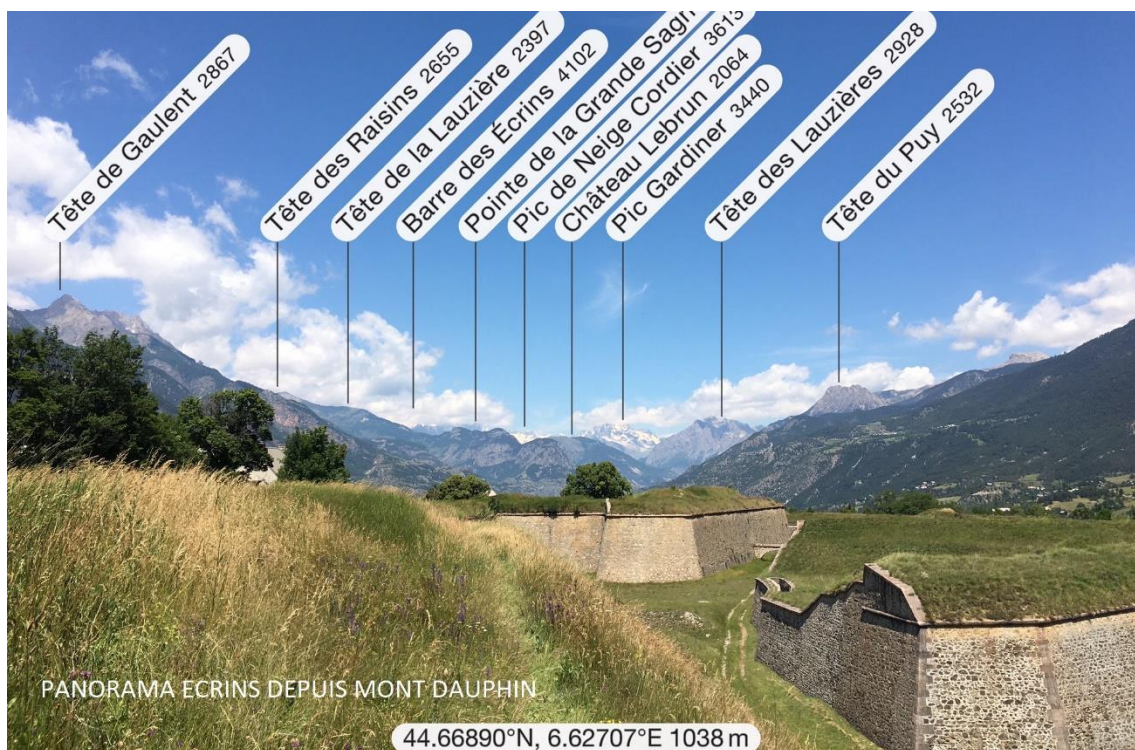
La redescente, d'abord facile, se complique un peu vers la fin: le chemin est inondé et encombré de rochers glissants, c'est presque un petit torrent par moments! Mais tout se passe bien, aucun incident.

Au retour nous nous arrêtons pour boire un pot à Abriès dans une ambiance chaleureuse et détendue.

C'est notre dernière soirée avec un agréable repas et un gestionnaire aux petits soins pour nous comme d'habitude!

Le lendemain sur le chemin du retour arrêt shopping à la miellerie du coin puis au centre artisanal de Ville Vieille: très beau magasin qui présente aussi bien de l'artisanat local que des spécialités culinaires ou des livres et des photos de montagne.

Nous avons prévu d'aller visiter la citadelle de Mont Dauphin, à quelques kilomètres de Guillestre: un site fortifié par Vauban (au hasard), jamais assiégé et qui a seulement été occupé brièvement par les Italiens puis les Allemands pendant la seconde guerre mondiale. Nous n'avons pas pu visiter l'intérieur des bâtiments (l'horaire des visites guidées ne convenait pas), mais par contre la balade sur les remparts valait le coup pour ses points de vue grâce au beau temps qui se maintenait. A noter en particulier le panorama sur le massif des Ecrins.



Après un agréable pic-nic à l'ombre dans les prés de la place forte, nous rentrons par le col de la Bonette, sous le soleil cette fois et avec les marmottes qui sortent et nous regardent passer sans s'effrayer...

Nous nous quittons après une sympathique pause boisson au gîte de Bousiéyas.

Ce séjour a été évidemment marqué par une mauvaise météo, mais qui n'a rien gâché car l'ambiance était excellente dans le groupe, les randos variées et le logement à la Baïta du Loup en formule hôtel très confortable.

Bravo à tous les participant(e)s qui compte tenu des chemins détrempés et de la météo aléatoire ont fait face à toutes les difficultés: les gués, la boue, les névés et le brouillard!

De nombreux sites de randos sont encore à découvrir au Queyras et nous pourrions certainement y retourner, en été comme en hiver!

